

pitale comme ceux obtenus à Vermelles. Grâce à cette série d'avances, les fortes positions stratégiques allemandes devinrent peu à peu intenable et doivent être évacuées.

Il n'est pas sans intérêt de signaler l'impression que se dégage des articles des correspondants anglais. C'est une impression de confiance absolue et sans réserves. Tous sont revenus émerveillés de l'entrain et de l'endurance de nos troupes et sont unanimes à déclarer que les Français ont pris la mesure des Allemands.

Ils manquent de fusils !

Londres, 10 Décembre. Le relâchement de l'offensive allemande est dû au manque de fusils. Les troupes des horizons armées de l'Allemagne du Sud, des appels patriotiques ont été adressés aux ouvriers leur demandant de prélever autant de temps qu'ils peuvent sur les heures de repos, attendu que les autorités militaires ne disposent que d'environ un fusil pour trois réservistes qui sont maintenant appelés.

La Maladie de Guillaume II

Le kaiser garde le lit. Amsterdam, 10 Décembre. Une dépêche de Berlin reçue dans la soirée d'hier dit que Guillaume II a gardé le lit toute la journée, mais qu'il a pu écouter le rapport du chef d'état-major général de l'armée en campagne.

Amsterdam, 10 Décembre. C'est pendant un voyage à Vienne, où il s'était rendu pour assister à l'enterrement de François-Joseph, accompagné du prince héritier d'Autriche, qu'il prit froid.

Le mal empira pendant son séjour sur le front oriental. Les médecins conseillèrent le retour immédiat à Berlin.

Le dernier bulletin publié à Berlin dit que l'état de Guillaume II est sans changement. L'empereur est incapable de se lever. La fièvre n'a pas diminué.

Londres, 10 Décembre. Toutes les dépêches des journaux au sujet de la maladie du kaiser, relaient que l'état de santé de l'empereur est assez sérieux pour couvrir une grande inquiétude en Allemagne.

Le correspondant du Daily Express à Amsterdam écrit : « Le kaiser est actuellement soigné dans son palais de Berlin par l'impératrice. Son état semble se améliorer. Si la maladie de Berlin, le général von Kessler, a défendu au public de se livrer à aucune manifestation devant les fenêtres du palais.

Les médecins estiment que l'empereur est incapable de s'occuper des affaires de l'Etat. Sa chambre est reliée par le téléphone avec le quartier général allemand, mais il ne dirige plus les opérations militaires. Si la maladie de Berlin, le général von Kessler, a défendu au public de se livrer à aucune manifestation devant les fenêtres du palais.

Le Daily Mail relève que le retour du kaiser à Berlin, pendant la nuit du jeudi, fut tenu secret. La seule information donnée au public, au sujet du départ de l'empereur du front oriental, où il dirigeait les opérations avec le feld-maréchal Hindenburg, fut une note laconique officielle, lancée par l'état-major, vendredi matin : « Sa Majesté le kaiser est arrivé à Berlin où il fera un court séjour ».

Le mystère entourant le retour de l'empereur viendrait à l'appui de l'opinion qu'il y avait une raison impérieuse pour éviter la réception enthousiaste que le peuple de Berlin lui aurait faite sans doute à l'occasion de sa première visite dans la capitale depuis le début de la guerre.

Les Allemands en Belgique

Amsterdam, 10 Décembre. Un télégramme de l'Echo, au Telegraaf, annonce l'exécution à Bruges, en présence de ses camarades, d'un soldat allemand qui s'était transpercé volontairement la main et avait refusé de servir. Le municipal a été fait par des civils. Des habitants témoins de la mutilation commise sur lui-même par ce soldat l'avaient dénoncé à ses chefs.

Amsterdam, 10 Décembre. Les autorités allemandes délivrent maintenant des permis de circulation imprimés en allemand et qui doivent être remplis dans la même langue. Les parcs de Bruges en Hollande s'effectuent via Edele, Watervliet et Ysendyck. Tous les voyageurs sont soumis à un examen rigoureux des billets remboursables à diverses dates de l'année prochaine. Le commerce est autorisé à Bruges, entre 7 heures du matin et 9 heures du soir.

Un four crématoire a été construit près de la ligne de Bruges à Gand pour l'incinération des soldats tués.

En Haute-Alsace

Belfort, 10 Décembre. On a retrouvé à Sopp-le-Bas (Haute-Alsace) deux corps de soldats allemands de 1780 et de 1818. C'est ce dernier qui est utilisé pour les services communaux et militaires.

En Allemagne

Amsterdam, 10 Décembre. On mande de Berlin que le ministre de la Guerre von Falkenhayn remplace définitivement le comte de Moitte comme chef d'état-major général.

En Angleterre

L'Angleterre doit donner au maréchal French un million d'hommes. Londres, 10 Décembre. Dans un discours qu'il a prononcé au cours d'un meeting, tenu à Friars Barnet, M. Winston Churchill a déclaré : « Nous devons remporter la victoire, mais le seul moyen sûr pour arriver à ce résultat est d'envoyer au général French une armée d'au moins un million d'hommes et de la maintenir en pleine force, quelles que soient les pertes qu'elle subisse. Cette armée sera invincible, car chaque soldat saura qu'il est engagé de sa propre volonté pour la cause non seulement de l'Angleterre, mais aussi de la civilisation. Avec cette armée, nous pourrions tenir pour certain que les exploits de nos hommes sur le front ne seront pas stériles ».

La condamnation à mort d'un consul allemand

Londres, 10 Décembre. Le bureau de la presse fait le communiqué suivant : « La condamnation à mort de l'ex-consul allemand Adler, naturalisé anglais, sera portée devant le Cour de Cassation pour certaines raisons de droit. Si le jugement de condamnation est validé, il ne restera plus au condamné que la ressource d'un recours en grâce pour amener la commutation de la peine ».

A la British Academy

Londres, 10 Décembre. A l'issue de la conférence faite hier par M. Fouroux, l'Académie britannique, devant la British Academy, le vicomte Holdane a prononcé un discours dans lequel il a déclaré : « Nos soldats combattent aux côtés de

la splendide armée française pour défendre nos libertés communes menacées. Nous combattrons avec eux pour nos droits, et nous continuerons jusqu'à la fin. Les nations française et anglaise sont intimement alliées et font actuellement un grand effort pour la victoire d'une cause commune ».

L'Action russe

Communiqué officiel du grand état-major. Pétroukoff, 10 Décembre. Dans la journée du 8 décembre les combats dans la région de Milava ont pris un caractère moins tenace.

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la soirée du 7 décembre, les Allemands, à la faveur des ténèbres, prirent une offensive simultanée sur tout le front Ilof-Gloyno, marquant des attaques opiniâtres et réitérées par colonnes compactes. Cependant, éclairé par nos projecteurs et décliné par notre feu, l'ennemi fut partout repoussé.

Les attaques ennemies cessèrent avec le lever de la lune. Le lendemain, des combats acharnés continuèrent sur le front Lovich-Ilofi, mais sans succès pour l'ennemi.

Les attaques ennemies cessèrent avec le lever de la lune. Le lendemain, des combats acharnés continuèrent sur le front Lovich-Ilofi, mais sans succès pour l'ennemi.

Dans la région de Pétroukoff, l'action n'a pas modifié la situation. Le combat au sud de Cracovie continue avec ténacité, présentant des alternatives d'offensive et de défensive. Les Allemands, par deux fois, ont tenté d'enfoncer notre front, mais ils ont été repoussés avec des pertes graves.

Sur la mer Noire, aucun navire ennemi n'a été signalé au cours de la journée du 8 décembre.

LA PRISE DE LODZ

Londres, 10 Décembre. M. Percival Gibbon, envoyé du « Daily Chronicle », a télégraphié de Varsovie : « C'est jeudi dernier que l'attaque allemande contre Lodz atteignit son maximum d'intensité. 700 pièces de canon tonnaient en même temps toute la journée et toute la nuit ; le tonnerre était tellement formidable qu'il était vaguement entendu à Varsovie, distante de 60 milles. A Lodz, le ciel était tellement sillonné par les feux des obus et des projecteurs, que l'on n'aperçut pas de différence entre le jour et la nuit.

Le correspondant du Chronicle affirme avoir constaté personnellement que les soldats allemands pour supporter pareilles scènes de massacre, reçoivent de l'éther avec lequel il s'enivrent. Certains prisonniers étaient absolument stupéfiés par l'éther.

L'armée russe prendra bientôt sa revanche. Paris, 10 Décembre. L'Echo de Paris reçoit de Milan : « Les journaux allemands donnent naturellement une importance exagérée à la prise de Lodz et font observer que Lodz est une ville de commerce habitée par de nombreux Prussiens immigrés et ne possède pas de fortifications.

Les reconnaissances militaires italiennes reconnaissent la valeur morale du succès de l'armée de von Hindenburg ; mais ils ajoutent qu'elle aura une portée très limitée, car l'exercice des Russes déparillera leurs forces va être rapidement réparées.

Leur conclusion est que l'armée russe prendra bientôt sa revanche ».

Avions allemands abattus par les Russes. Pétroukoff, 10 Décembre. Dans ces derniers temps, les troupes russes ont canonné avec succès les aéroplanes allemands ; ils en ont touché presque quotidiennement, tantôt l'un tantôt un autre.

Le 3, dans la région de Lodz, deux aéroplanes ennemis ont été abattus. La précision du feu des Russes gêna sérieusement les reconnaissances aériennes allemandes.

Breslau bombardé par les aviateurs russes. Paris, 10 Décembre. Le Gaulois reçoit de Pétroukoff : « Le bruit court à Pétroukoff que des aviateurs russes ont jeté des bombes sur les forts de Breslau.

Le tsar à Tiflis. Tiflis, 10 Décembre. Le tsar est arrivé à Tiflis. Il a été salué à la gare par de nombreuses délégations, parmi lesquelles se trouvait celle de la noblesse de Géorgie. Le gouvernement, en s'adressant au tsar, lui a fait un discours dans lequel il a déclaré que la Géorgie se sacrifierait avec joie pour l'honneur et la gloire et pour la puissance du monarque de la grande patrie.

Le tsar a remercié et exprimé sa satisfaction de ce que la Géorgie ait pu participer à la victoire dans une heure aussi significative.

Dans les Balkans

Les nouvelles mitées de la marine grecque. Athènes, 10 Décembre. Le gouvernement grec vient d'être avisé que les deux croiseurs, l'un de 6.500 tonnes, l'autre de 3.900, ainsi que les quatre contre-torpilleurs de haute mer, qui étaient en construction pour le compte de la Grèce dans les chantiers navals anglais, sont achevés.

Ces navires grecs ont été envoyés à Athènes et les équipages de nouvelles unités vont partir incessamment pour l'Angleterre.

Le sentiment public en Roumanie. Budapest, 10 Décembre. Voici ce qu'a déclaré M. Nicolas Filippesco, le leader le plus populaire du parti conservateur à un correspondant du Temps : « Lorsque la guerre a éclaté, la Roumanie était engagée depuis trente ans dans la politique triple. Il faut en rechercher la cause dans le fait que la Russie nous avait pris la Bessarabie, malgré le secours que nous lui avions apporté à Pleven.

Cette situation de Roumanie a été la Triple Entente un cadeau dès le début des hostilités, celui de la neutralité de ses 600.000 soldats.

Trois causes ont déterminé cette attitude : les persécutions des Hongrois contre les Roumains habitant ce pays, les fautes de la diplomatie austro-hongroise envers nous durant le conflit balkanique, et enfin l'amour de notre peuple pour la France.

Mais notre neutralité, de plus en plus bienveillante pour la Triple Entente, nous pesait, car elle nous empêchait de participer à la lutte à tout à condition d'en sortir. Nous en sortions donc, et nous en sortions prochainement.

Cette prédiction formelle est la seule chose intéressante que je puisse vous dire pour le moment. Pourvu, me direz-vous, ne mar-

chez-vous pas tout de suite ? Je le souhaite, quant à moi. Je dois cependant reconnaître que les partisans de l'attente, d'une courtoisie, ont pour eux quelques raisons. Ainsi, ils n'ont pas de peine à démontrer que, vu l'attitude incertaine de la Bulgarie, la Roumanie pouvait avoir à lutter sur deux fronts, d'ailleurs, en entrant immédiatement en campagne, un concours plus rapide, mais moins efficace. Aussi, puis-je dire, donnez-nous une décision bien nette en ce qui concerne la neutralité de la Roumanie, et nous marchons le lendemain.

Du reste, tout ceci n'est qu'une affaire de semaines et la Roumanie, après avoir donné sa neutralité, donnera sa participation.

Ce sont les déclarations textuelles de M. Filippesco.

L'Agression turque

Le « Breslau » revient devant Sébastopol. Sébastopol, 9 Décembre. Le « Breslau » a fait de nouveau son apparition ce matin. Il a tiré sur plusieurs canots et transports, mais ne leur a pas causé de dégâts.

Des hydroplanes russes se sont approchés du croiseur ennemi, sur lequel ils ont lancé plusieurs bombes, le forçant à prendre la fuite.

Les Anglais dans le Golfe Persique. Londres, 10 Décembre (Officiel). Le 5 décembre, une patrouille a forcé l'ennemi à traverser le Tigre, en face de Kurnah, en lui infligeant de fortes pertes et en lui prenant deux canots à moteur et 3 officiers turcs ont été faits prisonniers.

Le 6 décembre, des renforts provenant de Bassorah ont été attaqués à Masera, sur la rive gauche du Tigre, en face de Kurnah ; les agresseurs ont été repoussés avec pertes.

Le 7 décembre, les Anglo-Indiens ont pris Masera ; ils se sont emparés de trois canots et ont fait cent prisonniers, dont trois officiers turcs.

Le 8 décembre, les forces anglo-indiennes ont traversé le Tigre et ont occupé les positions situées au nord de Kurnah.

Le 9 décembre, le commandant de Kurnah, ancien gouverneur turc de Bassorah, a capitulé sans conditions, avec toutes ses forces.

Les pertes totales anglaises sont les suivantes : Un officier blanc tué, trois blancs blessés ; quarante Indiens tués et vingt Indiens blessés.

Les Anglais sont maintenant maîtres des pays qui s'étendent entre le confluent du Tigre et de l'Euphrate et la mer, c'est-à-dire de la partie la plus riche du Delta.

La T. S. F. et les Turcs

Athènes, 10 Décembre. Les Turcs, à Constantinople, se sont mis en campagne contre les installations de télégraphie sans fil parce qu'ils croient que c'est la suite d'inventions transmises par les Russes à Constantinople que les trois transports turcs ont été coulés, il y a trois semaines, dans la mer Noire. La découverte d'un appareil servant à l'envoi et à la réception de messages sans fil, par le pty-sique dans une école grecque, a été suivie de sa confiscation par les autorités, et de l'emprisonnement du directeur de l'école. Le professeur de physique n'a échappé à la Cour martiale que parce qu'il s'était rendu en Grèce.

La conduite des autorités turques rappelle l'époque où le sultan Abul-Hamid avait interdit l'importation des dynamites étrangères, dans la conviction qu'elles avaient un rapport mystérieux avec la dynamite !

Les mines sous-marines en Mer Noire

Pétroukoff, 10 Décembre. Le gouvernement impérial russe porte à la connaissance de la navigation neutre que les mines sous-marines tendues devant les ports russes et turcs de la mer Noire, pour empêcher l'entrée des navires ennemis, ont été abolies. Le gouvernement impérial estime, dans ces conditions, que la navigation neutre, dans la mer Noire, n'est plus soumise à aucun danger. En tout cas, le gouvernement russe décline toute responsabilité au sujet des accidents qui pourraient résulter pour les navires neutres, par suite de l'abandon des mines tendues devant les mines posées dans les eaux russes et turques.

Un détachement turc capturé

Odessa, 10 Décembre. Un détachement turc de 23 hommes, avec des chevaux, a débarqué à Bourinas. Il a été arrêté à six verstes de Taroutine, dans le district d'Alkermant. Le détachement a été désarmé et conduit à Taroutine.

Sur Mer

La victoire navale des îles Falkland marque la fin des corsaires allemands. Londres, 10 Décembre. La grande victoire navale remportée à la hauteur des îles Falkland accentue plus que jamais la supériorité de la marine anglaise. Cette victoire est d'une telle importance, car elle permet de sauvegarder le commerce des alliés.

Par le brillant succès qu'il a obtenu en coulant trois des croiseurs allemands qui jouèrent un rôle actif dans la récente action malheureuse au large de la côte chilienne, le contre-amiral Sturdee a complètement vengé la marine anglaise de l'échec qu'elle avait subi.

La marine anglaise désirait depuis longtemps venger la mort des 1.500 hommes qui périrent à bord du « Moimouth » et du « Good Hope ». Le résultat de la bataille donne un légitime orgueil à l'effort de la marine anglaise, car le « Scharnhorst » détient le record du tir dans la marine allemande.

Les seuls navires de guerre allemands qui se trouvent actuellement en dehors des eaux de la mer du Nord, sont les croiseurs « Karlsruhe », « Dresden », « Nürnberg » et « Bremen », ainsi que les frégates armées en croiseurs, « Prinz-Eitel-Friedrich » et « Kronprinz-Wilhelm », qui ne pourront pas rester longtemps en liberté.

Les félicitations de la Marine française

Paris, 10 Décembre. A la suite de la victoire remportée par l'escadre britannique aux îles Falkland, M. Victor Aragnan, ministre de la Marine, a adressé à sir Winston Churchill les félicitations suivantes : « Adresse à Votre Excellence les félicitations enthousiastes de la marine française pour l'éclatante victoire et la bravoure de la flotte britannique ».

La Guerre coloniale

La prise de Kiao-Tchéou. Tokio, 10 Décembre. Répondant à une question qu'il était posée à la Diète japonaise, le baron Kato a dit que l'ultimatum du Japon à l'Allemagne n'in-

diquait pas que Kiao-Tchéou serait restitué à la Chine après la campagne. Aucune promesse n'a été faite à ce sujet par une puissance quelconque.

Dans le Sud-Africain

Londres, 10 Décembre. On mande de Johannesburg, au Daily Telegraph, que le commandant rebelle Piet Grobler a été fait prisonnier près de Rustenburg, après un combat acharné.

Le Cap, 10 Décembre. Le général Botha a déclaré que la révolte est maintenant à peu près terminée. Les principaux meneurs ont été tués ou capturés. Il ne reste que de petites bandes éparpillées.

Il est de notre devoir, a-t-il ajouté, de leur infliger une punition juste et raisonnable, mais il faut éviter toute politique de représailles. Notre tâche prochaine sera d'aller à la rencontre de Maritz et de Kemp, qui se sont échappés sur le territoire allemand, d'où ils nous menacent d'une invasion.

Les Victoires Serbes

La défaite de l'armée austro-hongroise est complète. Nich, 10 Décembre. Pendant les combats du 3 au 7 décembre, l'armée serbe a complètement défilé l'armée austro-hongroise. Celle-ci a été repoussée en désordre sur la Kolubara.

Les Serbes ont fait prisonniers plus de 17.000 soldats et 83 officiers, pris 14 canons de montagne, 27 canons de campagne, 42 mitrailleuses, 8 obusiers de montagne, 59 caissons, de nombreux convois et le drapeau du 2^e régiment de hussards.

La présence du roi au front et la formation du nouveau Cabinet national ont donné un nouvel élan aux troupes serbes qui sont remplies d'enthousiasme et d'ardeur pour l'offensive.

Nich, 9 Décembre. Le prince héritier, régent de Serbie, vient de conférer au lieutenant de vaisseau Picot et à l'ingénieur Cartero, de la mission française, l'ordre de l'Aigle Blanc à l'occasion des services qu'ils ont rendus à l'artillerie serbe.

Le communiqué officiel serbe. L'état-major fait le communiqué officiel suivant : « Dans la nuit du 5 au 6 décembre, nos troupes de l'armée d'Oujtza ont infligé une défaite à l'ennemi et ont capturé les canons, les mitrailleuses et les munitions. Le 6, dans l'après-midi, les Autrichiens opérèrent sur tout le front une retraite précipitée de toutes leurs troupes sur le front Nord-Ouest. Le 6, notre aile gauche a continué de poursuivre l'ennemi, qui s'est retiré en désordre vers Valjevo.

Notre centre, qui ces derniers jours avait engagé des combats acharnés avec l'ennemi, a réussi à briser les lignes ennemies, à résister à l'ennemi et à le forcer à se retirer.

Notre aile droite a soutenu à la même date des combats acharnés à la suite desquels, notre aile gauche et notre centre, l'ennemi, pris de panique, s'est enfui dans le plus grand désordre.

La résistance de l'ennemi est presque complètement brisée sur les parties de notre front Nord-Ouest.

L'ennemi a abandonné entre nos mains des canons, des mitrailleuses et un train. Des unités entières se rendent avec leurs officiers.

Dans la journée du 6, nous avons fait 81 officiers et 833 soldats prisonniers. Nous avons également pris une musique régimentaire, 9 mitrailleuses, 1 obusier de montagne, 7 affûts d'obusiers de montagne, dont l'ennemi avait fait sauter les pièces, 30 chevaux, une ambulance, une quantité de fusils et du matériel de guerre.

En France

Un hommage de la ville de Sens au général Joffre. Paris, 10 Décembre. La ville de la bataille de la Marne, les Allemands se dirigeant sur Sens, lorsque leur marche fut arrêtée par la victoire de notre armée.

Le conseil municipal de Sens, sur la proposition du maire, M. Lucien Cornet, sénateur de l'Yonne, vient de manifester sa gratitude au généralissime Joffre, dont les plans habiles ont sauvé la ville de la destruction, et par tant d'autres localités, en adoptant un ordre du jour lui adressant le témoignage de sympathie, d'estime, de respect et de reconnaissance de la population.

Intendance militaire

Bordeaux, 10 Décembre. Ont été promu au grade d'intendant général : M. Bétel, en remplacement de M. Thiouvenot, placé sur sa demande par anticipation pour raison de santé dans la section de réserve.

Au grade d'intendant militaire : les sous-intendants de 1^{re} classe Lhomme, Laurant et Terrac.

La chasse aux maisons allemandes

Par ordonnance de M. le président Monier M. Pruvost, administrateur judiciaire, a été nommé aujourd'hui séquestre des biens de l'Etat, M. Lovenant, directeur de la Dresden Bank, 21, rue Talbot.

La fraternité d'armes des Français et Anglais

UNE CONFERENCE DE M. BOUTROUX A LONDRES. Londres, 10 Décembre. M. Boutroux, de l'Académie française, a fait aujourd'hui, devant la British Academy, un discours sur les conférences annuelles de philosophie établies par la fondation Henriette Herz. Un public d'élite ou l'on remarque l'ambassadeur de France, M. Paul Cambon, et Lord Hailegh, a écouté la conférence qui a obtenu un très grand succès.

Le sujet de la conférence était : « Certitude et vérité ». M. Boutroux a exposé les théories philosophiques allemandes qui conduisent, en ce qui concerne la morale, à un matérialisme scientifique, les autres à une éthique de la force pure et simple. Il a proposé de faire intervenir le sentiment comme trait d'union entre la volonté et l'intelligence et d'admettre une vérité dépendant de la volonté et aussi une certitude dépendant de l'intelligence. Ainsi se trouveront réglés le moralisme et les idées de liberté de justice et d'humanité.

Lord Bryce, ancien ambassadeur à Washington, président. Présentant le conférencier il a dit : « Jamais un peuple n'a répondu plus vaillamment que la France à l'appel pour la défense du pays, pour la défense de la justice et de la loi dans les traités, et il a fait un grand éloge du général Joffre et des Français ».

M. Boutroux a répondu que l'Angleterre et la France défendaient ensemble la civilisation, et ajoutant qu'il apportait à l'Académie britannique le salut et la sympathie de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques.

UN HOMMAGE ANGLAIS A LA FRANCE

Londres, 10 Décembre. Le témoin oculaire anglais déclare dans son dernier compte-rendu que les relations

ne peuvent pas être plus cordiales qu'elles se sont actuellement entre les Anglais et les Français.

La nuit avec laquelle l'armée anglaise est repue par les habitants de toutes les villes, petites ou grandes, est plus que remarquable ; l'hôte français nous accueille toujours en souriant, même dans le cas où il ne possède pas de chambre ou de chambre de dévotion de maisons afin d'obtenir un champ libre pour le tir.

La désignation et la courtoisie dont font preuve les Français sont simplement extraordinaires et il n'est pas rare de les entendre dire qu'une telle mesure est peu de chose comparée à la guerre que nous avons menée.

Il est non moins vrai que nos troupes n'oublient pas qu'elles se trouvent en pays ami et répondent par leur propre courtoisie et leur bon comportement à toutes les intentions merveilleuses de vos commandants. Les soldats se mêlent librement à la population et comment tous s'entendent admirablement, malgré la très petite connaissance du langage respectif. Et le fait que nous n'avons eu aucun incident entre les troupes anglaises et françaises constitue un côté intéressant de ces relations mixtes.

Cette guerre aura contribué à développer le respect réciproque des Anglais et des Français, les uns pour les autres, et laissera certainement une profonde empreinte et des plus satisfaisantes dans les relations des deux pays.

La même chose peut être dite au sujet des rapports entre les Belges et les Anglais.

La bravoure des nôtres

Citations à l'ordre de l'armée XV^e CORPS. Bordeaux, 10 Décembre. Le Journal Officiel publie les citations suivantes à l'ordre de l'armée :

Ehrard, capitaine au 31^e régiment d'infanterie, blessé le 27 septembre. A conservé son commandement pendant les combats du 27 septembre au 30 septembre, et a été promu lieutenant le 30 septembre.

Collet, maréchal des logis au 6^e hussards. A été tué au cours d'une reconnaissance le 7 octobre, en se portant au secours d'un camarade blessé, sous un feu violent. Ordre du 8 novembre 1914.

Pignatari, capitaine au 30^e bataillon de chasseurs. Bravoure sous le feu. Ordre du 8 novembre 1914.

Willard, capitaine au 30^e bataillon de chasseurs. Bravoure sous le feu. Ordre du 8 novembre 1914.

Reary, lieutenant au 31^e bataillon de chasseurs. Bravoure sous le feu. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Bredt, canonnier au 10^e régiment d'artillerie à pied. Gaieté, canonnier au 10^e régiment d'artillerie à pied. Bravoure sous le feu. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en repoussant les quatre compagnies de leur effectif. Ordre du 8 novembre 1914.

Le 27 septembre, le 31^e bataillon de chasseurs, sous le commandement de son chef, a été engagé dans une action particulièrement distinguée le 23 septembre dans le combat, au deux compagnies du 31^e bataillon de chasseurs ont arrêté net l'ennemi en rep

